Particularités 12, un processus de création

01/04/2005 - Journal Plié-Tendu, Compagnie Manon Hotte, Genève-Suisse.

EDITORIAL

QUELLE FORMATION POUR QUELLE DANSE?

Cette deuxième édition du Plié Sauté Plié aborde la question de la formation en danse aujourd'hui, plus particulièrement celle du jeune danseur-créateur.

Manon Hotte

Comment définir la danse aujourd'hui?
Que devient le métier de danseur contemporain?
Comment former de jeunes danseurs?

Pendant très longtemps, on a demandé aux danseurs d'être les virtuoses de chorégraphies répondant aux exigences du langage académique. Aujourd'hui, que leur demande-on? De danser sur et hors scène, parfois de parler ou de chanter, d'être acteur d'une vidéo, de participer à la bande son et parfois de ne pas danser du tout! La danse évolue, tout comme le monde!

La danse contemporaine pose, comme tout art contemporain, une réflexion sur l'être, la société et explore de nouvelles formes de représentations parfois surprenantes, souvent déstabilisantes. Elle revendique le droit à la parole «corps et âme»! Dans ce contexte, le danseur est de plus en plus appelé à collaborer avec les chorégraphes en amenant, en plus de sa maîtrise du corps, ses expériences de vie avec ses questionnements, ses opinions artistiques et même politiques. Le danseur contemporain pense, réfléchit, propose, crée avec ou parfois sans chorégraphe. De simple interprète, il devient co-acteur de la création chorégraphique. Alors de quoi ce danseur a-t-il réellement besoin pour répondre à l'évolution du métier? Trois critères s'imposent: AUTONOMIE, CONSCIENCE, ANALYSE.

Et l'enseignement de la danse dans tout cela? Doit-on oublier la technique pour les idées? Comment acquérir l'autonomie nécessaire lors de l'apprentissage de nouvelles techniques au même titre que lors de la recherche d'expériences créatives? Comment développer une conscience corporelle en même temps que politique? Comment apprendre à analyser son propre mouvement ou une œuvre chorégraphique? Comment amener le danseur depuis son plus jeune âge, à faire son propre cheminement dans la danse et la création?

Depuis plusieurs années, je travaille dans le domaine de la création avec de jeunes enfants. Les expériences créatives et interdisciplinaires offrent au danseur en formation, la possibilité d'acquérir de réels atouts pour entrer dans l'univers de la création et de la vie!

La démarche de la Compagnie Virevolte a permis à plusieurs de nos jeunes danseurs d'obtenir une partie de ce bagage et ils réclament aujourd'hui une formation complète. Que leur proposer? Où les envoyer? Force est de constater que la Suisse a pris un certain retard en matière de formation professionnelle en danse et en danse contemporaine davantage. Contrairement aux arts plastiques, à la musique ou au théâtre, la danse n'a toujours pas de haute école!

Nous souhaitons, malgré le peu de moyen financier dont nous disposons, proposer dès la prochaine rentrée une formation complète du jeune danseur-créateur. Ce programme encore fragile vu sa jeunesse, méritera d'être ajusté d'année en année, pour qu'il puisse répondre aux exigences de la profession, mais nous sommes déterminés à consacrer tous les efforts nécessaires à son développement.

Je ne peux, personnellement, imaginer l'évolution de la danse sans le concours de 3 pôles indispensables et indissociables du métier: la formation, la création et la programmation. L'équilibre que l'on établira entre ces 3 pôles permettra à la danse suisse d'affirmer son identité autant au niveau culturel que politique. Une identité dont elle est en quête aujourd'hui. C'est une question de vision et de volonté! ●

SOMMAIRE

DOSSIER: FORMATION
- Horizons 3
- Interview: Trois chorégraphes travaillant aujourd'hui en Suisse 4
- Danser oui, mais créer aussi! 6

LA COMPAGNIE VIREVOLTE
- Et d'abord c'est quoi un corps parfait? Particularité 12, présentation par Martine Jaques-Dalcroze 9
- Collaborations fructueuses pour un travail de longue haleine 10
- Témoignages 11

INFOS COURS
- Nouvelle équipe pédagogique 13
- Danse & Body – mind centering: enfants et jeunes adolescents 14
- Cours Garçons 15
- Cours danse – musique créatives 15
- Stages interdisciplinaires 16
- Samedis découverte 17

INFOS TOUT COURT
- Sur les pas de l'Histoire de la danse au Galpon 17
- Haïkus pour harpe et danse 18
- Projets artistiques tous azimuts pour les danseuses de l'Atelier 18
- Ario ou la danseuse devenue réalisatrice 19
- Contrechamps: Presto 20

LE DERNIER MOT AUX ENFANTS
- 5 questions pour imaginer l'avenir de la danse et des danseurs-euses 21

MÉMENTO 24

ACTIVITÉS DE L'ASSOCIATION 24

COLLABORATIONS FRUCTUEUSES POUR UN TRAVAIL DE LONGUE HALEINE

Chorégraphes, praticienne Feldenkrais et musicien sont intervenus dans l'élaboration de Particularité 12.

Pendant plus de 18 mois, Manon Hotte a travaillé individuellement et en petit groupe avec les danseuses de la Compagnie. Pour enrichir sa recherche, elle a tout d'abord fait appel à Mara Vinadia, praticienne Feldenkrais®. Puis les chorégraphes Nicolas Cantillon et Laurence Yadi de la compagnie 7273, et Foofwa d'Imobilité se sont joint au travail en cours, dans le dessein d'élargir le champ d'exploration à différentes approches chorégraphiques. Ils sont intervenus lors de courts ateliers et ont proposé aux danseuses d'autres méthodes de travail.

Laurence Yadi et Nicolas Cantillon ont travaillé sur les différentes formes possibles de représentation avec les quatre danseuses les plus âgées. Foofwa d'Imobilité sur l'accident, le hasard, l'humour avec quatre autres danseuses. Le matériel chorégraphique issu de ce travail est inséré dans la création.

Quant à Jacques Demierre, compositeur des deux dernières œuvres de la Compagnie Virevolte, il a proposé aux jeunes danseuses de participer activement à la création musicale. La musique liée au spectacle Particularité 12 a ceci de particulier qu'elle n'existe que dans l'instant de la performance. Les sons d'un piano pré-enregistré sont transformés en direct par 3 danseuses-musiciennes. Présentes sur scène, celles-ci travaillent en interaction immédiate avec les mouvements des autres danseuses. L'œil autant que l'oreille sont mis à contribution pour ces musiciennes électroniques qui manipulent des interfaces à caractéristique gestuelle leur permettant à la fois de traiter et de produire des sons. La composition musicale est ainsi intégrée au cœur du projet.

Mara Vinadia explique ci-dessous de manière plus détaillée le déroulement de sa collaboration avec Manon Hotte.

Mara Vinadia Praticienne Feldenkrais

«J'entends Manon penser: Mara est comme le jardinier qui a posé une graine en terre au printemps. Elle repassera après l'été une fois que d'autres auront arrosé, mis de l'engrais, vérifié la lumière et la chaleur, planté là où il le fallait dans le jardin et taillé pour que ça refleurisse!»

Je suis intervenue au commencement du processus de création de Particularité 12. Pendant cette phase de recherche, deux copilotes, Manon et moi-même, ont travaillé en échos, en concertation, en rebondissements. Nous nous sommes demandé: que signifie une particularité physique? Comment mettre en évidence la particularité physique de chaque danseuse? Comment une particularité visible sous la forme d'une attitude corporelle peut-elle devenir un matériau intéressant pour un spectacle de danse?

Dans une première phase de travail, j'ai observé l'attitude corporelle de chaque danseuse, sa manière d'être au repos à travers sa posture verticale. J'ai observé également son organisation squelettique, reflet de sa disponibilité à bouger dans certaines directions plutôt que d'autres. Une posture ou une attitude corporelle est un arrêt sur image entre deux directions d'action. Ce qui m'intéresse, c'est justement cet avant et cet après d'une posture donnée. Je ne travaille pas sur une posture, je permets à des personnes d'apporter le matériau de base pour un spectacle, qu'il soit de l'ordre des outils techniques, expressifs ou créatifs.

Lorsque l'on pense à l'observation du mouvement, on se représente quelqu'un qui analyse visuellement. Mais j'utilise aussi le toucher. Avec un toucher éducatif et kinesthésique, j'invite les personnes à sentir quelles articulations sont en mouvement, quelles sont les directions plus faciles à prendre. Avec cet outil sensoriel, les danseuses de Virevolte découvrent leurs propres attitudes, se rendent compte de leur manière d'être en mouvement, l'acceptent, l'intègrent. L'observation visuelle est nécessaire, mais non suffisante, parfois même elle s'avère contre-productive. Elle peut empêcher de sentir et d'identifier le mouvement que l'on fait dans la réalité.

Dans une deuxième phase de travail, chaque danseuse a pratiqué les attitudes des autres. Que se passe-t-il lorsque l'on se met dans la peau d'une autre? Chacune a ses propres habitudes de mouvement, ses différences osseuses et articulaires. Facile, difficile, impossible? Cet exercice invite à apprendre des options variées, à se rendre compte de ses limites, de ses différences et de ses richesses.

Chaque danseuse a exploré différentes directions de mouvement contenues dans son attitude. A partir de là, elle a construit une séquence chorégraphique. Ainsi est né un matériau de base, que Manon a ensuite, au fil des mois, mis en forme et chorégraphié pour aboutir à Particularité 12.

Tout au long du travail, j'ai invité les danseuses à utiliser le mouvement en pensée. sage technique. En effet, tout mouvement est sensori-moteur. La composante sensorielle constitue 97% du mouvement, c'est-à-dire, la partie invisible, les connections neuromotrices, la source du mouvement, le schéma neuro-moteur. La composante motrice constitue quant à elle, les 3% restants, c'est-à-dire la partie visible du mouvement, le déplacement d'un membre dans l'espace.

Permettre aux danseurs de prendre conscience de ce qu'ils font, c'est leur donner l'opportunité de mieux connaître ce qu'ils sont et de découvrir leur potentiel. Danser, c'est interpréter, improviser, chorégraphier, développer une technique au service de ce que l'on désir exprimer. L'éducation somatique en général et la méthode Feldenkrais en particulier donnent des outils concrets pour œuvrer à trois niveaux de la formation et de la pratique professionnelle de la danse: la maîtrise technique, le développement de la créativité, la prévention des blessures.
Je découvrirai en avril, au théâtre Am Stram Gram, lors de la première représentation, les douze fleurs de Particularité 12. ●

El Paraiso de Tina
Eucal Marchino Urrutia

5, rue du Beulet
1203 Genève
Tél 022 344 15 80
Mobile 079 792 86 90